

# HOURRA !

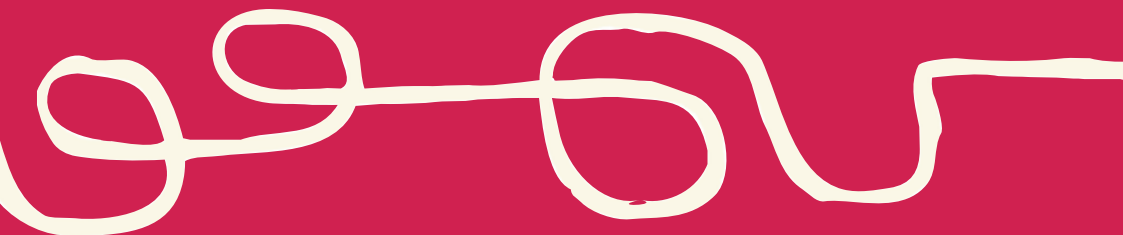
UNE BALADE LES PIEDS DANS L'EAU !  
UNE BALADE DANS TOUS LES SENS  
LE LONG DE LA DYLE



--- STOP! --- Ce livret contient deux promenades. Tu n'es jamais venu à Malines ? Alors retourne le livret ! Tu y découvres une balade à travers le centre de la ville. À toi de choisir si tu préfères la compagnie de la joyeuse bande d'animaux de l'autre promenade, ou si tu tournes immédiatement la page pour partir le long de l'eau.

# COMMENT UTILISER CE LIVRET ?

Sur cette page, tu trouves quelques **signes** qui reviennent souvent au cours de la balade. Ils t'aident à **reconnaître** les différentes parties du texte :



t'indique **le chemin à suivre**



te renvoie aux 1001 **activités** amusantes que te propose **Le Grand Plan**.  
Au travail !



INVITATION  
A JOUER

Chaque fois que tu vois ceci :  , nous t'expliquons un mot difficile.



Les **encadrés** te racontent des histoires sur les maisons, endroits, personnes et animaux que tu rencontres en chemin.

**Libérer toute la matinée ou l'après-midi pour cette balade est une bonne idée. Bien sûr, tu ne dois pas consacrer autant de temps à chaque arrêt et tu peux aussi raccourcir les activités. C'est toi qui décides de la longueur de la balade !**

# MESDAMES ET MESSIEURS, NOUS VOUS PRÉSENTONS... LA DYLE !

Cette rivière a toujours joué le premier rôle dans la vie de Malines. On pourrait dire que sans la rivière, il n'y aurait pas de ville ! C'est par la Dyle que des foules de gens et d'objets sont entrés dans la ville.



De nombreux Malinois ont travaillé et vécu sur les rives de la Dyle.  
Quel brouhaha !

**La Dyle est notre guide pour la balade ; elle va nous révéler une bonne partie de ses secrets.**



**Ton voyage de découverte le long de la Dyle commence devant LAMOT, l'immense bâtiment de briques couché à côté de la rivière comme un navire à vapeur.**

LAMOT n'est pas seulement le nom de ce bâtiment, mais aussi celui d'une bière fameuse ! Car jusqu'en 1994, LAMOT était une brasserie ; en examinant attentivement le bâtiment, tu en retrouves d'ailleurs de nombreuses traces... Pour la brasserie, c'était bien pratique d'être à côté de la rivière, car les **déchets** étaient directement jetés dans la Dyle. Pour pouvoir brasser de la **bière**, on a bien sûr besoin d'eau, mais elle ne suffit pas... Le **grain** est un autre **ingrédient** indispensable de la bière ; elle était amenée en bateau au fil de la rivière. Alors, est-ce qu'une brasserie pouvait trouver meilleur endroit pour s'installer qu'au bord de l'eau ?

**!.** **ingrédient** – chaque élément nécessaire à la préparation d'une recette



En jetant un coup d'œil à l'intérieur de LAMOT, tu vois immédiatement que de nos jours, le bâtiment n'est plus une brasserie.

**En 2005, LAMOT** a reçu un nouveau visage. Mais pas du jour au lendemain ! Il a d'abord fallu transformer et rénover entièrement l'ancienne brasserie. Et puisqu'on était en train de creuser, des **archéologues** ont décidé de bien remuer la terre à la recherche d'**objets d'autrefois** qui racontent **l'histoire** de cet endroit.



**!.** **en aval** – dans le sens du courant de la rivière



Bien sûr, il n'y avait pas que des brasseries le long de la rivière. Tout à l'heure, ta balade t'emmènera aussi à un endroit où, à une époque, fonctionnaient des moulins à farine.

À ton avis, est-ce que toutes ces entreprises pouvaient s'installer n'importe où au bord de l'eau ? Oh non ! Les usines les plus salissantes devaient être construites **en aval** de la rivière. Ainsi, ce qu'elles rejetaient dans la Dyle ne devait pas passer par toute la ville, mais arrivait dans l'eau là où la rivière était sur le point de quitter Malines.

La terre sous tes pieds cachait de nombreux secrets. En creusant, les archéologues sont tombés sur un authentique **puits en tronc d'arbre**, des arêtes de **poissons**, des ossements d'**animaux sauvages** et des os de **cochon de lait**, qui étaient des restes de nourriture. Ces trouvailles étaient vieilles de dix siècles ! À cette époque, Malines était un **port** important où arrivaient et d'où partaient beaucoup de marchandises depuis et vers d'autres ports dans toute l'Europe.



**Aujourd'hui**, la Dyle a retrouvé le calme, comme une **vieille dame** qui, après avoir beaucoup travaillé, a décidé de se reposer. Seul le reflet des bâtiments dans l'eau rappelle encore ses jeunes années et son rôle important dans l'histoire de sa ville...

**!. archéologue** – personne qui cherche des traces de ce qui existait il y a très longtemps, pour comprendre comment vivaient les gens **!. puits en tronc d'arbre** – puits fabriqué à partir d'un tronc d'arbre évidé



**Avance sur le quai devant LAMOT.**  
**Te voici au HAVERWERF.**

**WERF** signifie **quai** ; c'est un mot ancien. Autrefois, des bateaux venaient y décharger et vendre de l'**avoine** – c'est ce que veut dire « haver ». Les bateliers devaient payer pour avoir quelques mètres carrés sur lesquels stocker leur chargement. Ces impôts arrivaient dans les coffres de la ville, puis dans le portefeuille des architectes qui s'en servaient pour orner les rues de Malines de superbes **maisons**. Trois de ces maisons t'attendent au bout du **HAVERWERF**.

Mais, Mesdames et Messieurs...

Avant d'aller jusque-là, regardez bien les photos à droite.

Autrefois, on ne déchargeait pas seulement le **grain** et l'**avoine** ici. Pour les **moules** aussi, un long voyage au fil de l'eau y prenait fin. Emballées dans de grands sacs, elles étaient placées sur des brouettes pour poursuivre leur route. Les marchands les transportaient à pied depuis le **HAVERWERF** jusqu'aux villages voisins !



03

04



Tout près d'ici, tu peux voir des **marches** qui descendent vers la Dyle.  
Tu les as trouvées ? Regarde bien sous la passerelle.



Si tu penses que les **machines à laver** ont toujours existé, observe attentivement la photo. Il y a 100 ans, les femmes venaient faire la **lessive** sur ces marches !

Nous préférons de loin la machine à laver ! On appuie sur un bouton et... les vêtements sont propres ! Quel luxe...



### Les meubles de Malines

Quelle agitation au **HAVERWERF** ! Les femmes ne se contentaient pas d'y laver le linge. Il y a 100 ans Malines était la ville belge produisant la plus grande quantité de **meubles**. Les femmes gagnaient une bouchée de pain en **tressant** les assises des **chaises** qui faisaient la réputation de Malines bien au-delà des frontières — et qui continuent d'ailleurs à la faire. Elles travaillaient le plus souvent dehors, assises devant leur maison où elles profitaient de la lumière du jour. Car à l'époque, bien sûr, la plupart des gens n'avaient pas encore l'électricité ! En travaillant, elles pouvaient surveiller leurs jeunes enfants, tout en s'occupant du ménage...

Et c'était le moment idéal de papoter avec les voisines — **lamméren** en dialecte malinois — et de raconter les derniers ragots!



Tu as peut-être une **chaise de Malines** chez toi, à la maison !  
Aimerais-tu tresser une assise de chaise, comme le faisaient les Malinoises ?



Comment fabriquer ma chaise de Malines

- cherche de la **paille**
- mets la paille à **tremper** dans la Dyle (sans tomber à l'eau !)
- **bats** la paille sur le bord du quai avec un marteau de bois pour l'attendrir et l'assouplir
- tresse la paille selon le **modèle** dessiné à côté :



Pour que la longue journée de travail passe plus vite, les dames chantaient souvent des **airs populaires** en paillant. Et toi, tu connais de vieilles chansons ?

Voici une chanson parfaitement adaptée à l'endroit où tu te trouves.  
Nous l'avons traduite pour toi.

### SUR LES RIVES DE LA DYLE...

Sur les rives de la Dyle,  
Bien cachée dans les roseaux  
Habitait une jeune grenouille  
Avec sa mère et son jumeau !



« Méfiez-vous de la cigogne »,  
dit sa mère, « elle veut manger. »  
« Elle a tué votre papa,  
Elle n'en a fait qu'une bouchée. »

La grenouille dit : « Merde alors,  
c'est cette crapule qui a causé sa mort ?  
Je lui mettrai une paire de baffes  
Quand je serai grand et fort. »

La grenouille est morte depuis  
et les années ont passé.  
Mais la cigogne a toujours mal  
là où la grenouille l'a baffé.





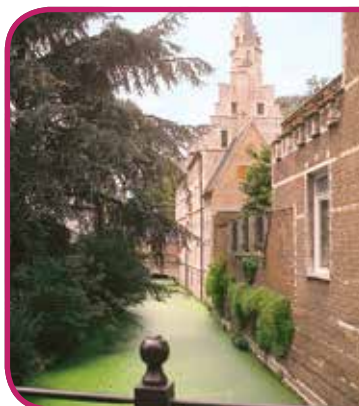
Continue sur le **HAYERWERF** en t'éloignant de **LAMOT**.  
Tu vois l'**ouverture** entre les maisons de l'autre côté de l'eau ?

À un moment, c'est de là que partait un ruisseau ou « **vlietje** ». Plusieurs de ces ruisseaux traversaient la ville comme autant d'**artères**. Tu en verras surtout de l'autre côté de la Dyle — réfléchis un instant et tu comprendras pourquoi...

07

En effet ! L'eau coule de haut en bas, et l'endroit où tu te tiens est plus élevé que l'autre rive de la Dyle. Chaque fois qu'il pleuvait très fort et que le niveau de la Dyle montait dangereusement, les habitants des maisons sur l'autre rive devaient craindre des **inondations**. Pour recueillir l'eau, on creusait des petits canaux — les **vlietjes** — sur la rive la plus basse de la Dyle.

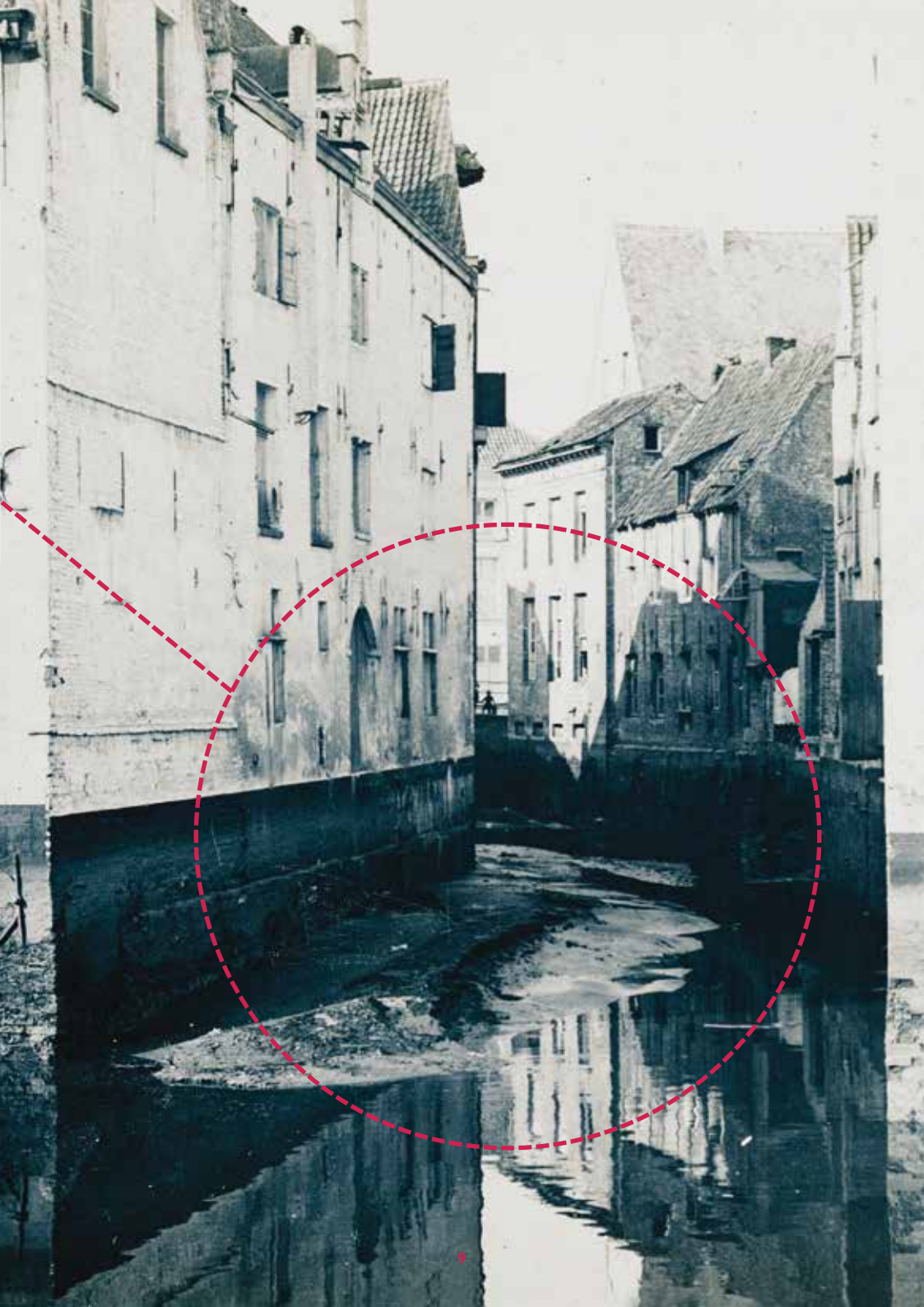
08



Autrefois éclataient de temps en temps des **épidémies** qui tuaient des milliers de gens. Les ruisseaux étaient évidemment le moyen préféré des bactéries pour se répandre en ville et rendre malade toute la population. On a donc recouvert ou **comblé** tous les ruisseaux, à une exception près : la Petite Eau verte au centre de Malines. Depuis, quelques « vlietjes » ont été rouverts, car l'eau en ville, c'est bien agréable. Et ne t'en fais pas, les ruisseaux ne te rendront pas malade, car maintenant il y a des **égouts** partout.

- ⚠ **vlietje** — petit canal servant à recueillir l'eau pour éviter les inondations
- ⚠ **épidémie** — maladie infectieuse touchant un grand nombre de personnes à la fois
- ⚠ **égouts** — réseau compliqué de tuyaux enterrés servant à l'évacuation sûre et saine de l'eau sale et de la pluie







Poursuis ton chemin, jusqu'à rencontrer à ta gauche un trio de maisons très spéciales.



09

10

La **maison de gauche** a été construite au dix-septième siècle, alors que les **deux autres** existaient déjà depuis un siècle. La façade de chaque maison t'apprend quel nom on lui a donné. Tu as compris pourquoi la première s'appelle **Saint-Joseph**, celle du milieu **Les Petits Diables** et celle de droite **Le Petit Paradis** ?



On avait autrefois l'habitude de donner des **noms** aux maisons plutôt que des numéros. Dans certains pays lointains, cela se fait toujours. Bien sûr, il faut alors trouver une autre façon de rendre la maison reconnaissable pour le facteur ou les visiteurs. **C'est ainsi qu'on a eu l'idée de mettre des personnages ou des noms sur les façades.**

Peut-être y avait-il encore une autre raison de ne pas donner de numéros aux maisons : on croyait que certains chiffres portaient malheur. **Et toi, ça te ferait plaisir d'habiter au 13 ?**

Les comptines sont apparues pour la même raison. En chantant ces rimes amusantes — **Am Stram Gram**, par exemple — on peut compter des personnes ou des animaux sans devoir prononcer le nom des chiffres — et donc sans devoir « coller » le 13 à quelqu'un ! Et elles restent très utiles pour indiquer **à qui c'est le tour** !



Regarde bien les blasons sur la façade de la maison **Le Petit Paradis**. Pas besoin d'avoir étudié l'**héraldique** pour remarquer que les deux écussons ne sont pas identiques ! Les blasons ornés d'un **losange** ♦ à la **pointe tournée vers le haut** appartiennent à des **dames**. Le blason de dame sur la façade que tu vois en ce moment est celui d'**Eleonora**, la sœur de l'empereur Charles Quint. Sur l'autre blason, tu vois des **traits horizontaux** -\_--. Ils indiquent qu'il appartient à un **homme**. Oui, ce blason porte les armes personnelles de **Charles Quint** !



! **Héraldique** — science des blasons ou armoiries, des dessins très colorés auxquels on reconnaît une famille, une ville ou un pays. Tu les retrouves sur des drapeaux ou des bâtiments, comme ici sur la façade de la maison **Le Petit Paradis**.

11



**Armoiries** — Au Moyen Âge, presque toutes les familles importantes possédaient un **blason** orné de **symboles** indiquant qui ils étaient. Ces symboles permettaient entre autres de connaître le **métier** de la famille ; par exemple, sur les armoiries d'une famille de banquiers figuraient des pièces de monnaie. Les couleurs du blason annonçaient **où habitait** la famille.



**Charles Quint** — Tu ne connais pas ce nom ? L'empereur Charles V est né à **Gand** au début du seizième siècle et a été élevé à **Malines** par sa tante **Marguerite d'Autriche**, une dame qui a joué un rôle important dans l'histoire de la ville. Charles Quint est surtout connu parce que le soleil ne se couchait jamais dans son empire.





## Attends un moment avant de traverser.

Le quartier à gauche du pont mérite de figurer dans un film ! Il n'y a pas si longtemps, la **Keerbergstraat**, un peu plus loin, était le **cœur animé de ce quartier populaire**. Il s'y passait toujours quelque chose.

12



Chaque année, le quartier organisait les **Gebuerekermissen** ou « Foires des voisins », des fêtes de quartier très spéciales. Pendant trois ou quatre jours en été, on pouvait y participer à des jeux populaires comme les courses en sac ou le tir à la corde, ou attraper des saucisses avec les dents. Pendant ces **Gebuerekermissen** la **Keerbergstraat** était aussi le décor d'un concours unique en son genre : « **on ter 't schoenste kaffedrinken** » – c'est-à-dire boire le café avec la plus grande élégance possible !

13



### Le concours « ON TER 'T SCHOENSTE KAFFEDRINKEN »

Seules les **dames** pouvaient s'y inscrire (pardon, Messieurs...). Le matin, les participantes nettoyaient à grande eau le trottoir devant leur maison et décoraient les appuis de fenêtre de fleurs et de guirlandes. Elles installaient une petite table, la couvraient de leur plus belle nappe et préparaient leur plus belle tasse, s'habillaient de leur plus belle robe et s'installaient pour attendre ces messieurs du **jury**.



Ceux-ci passaient de table en table, vérifiaient si la candidate était capable de converser poliment et — c'était l'épreuve décisive — **si elle savait se montrer élégante en buvant son café**. La dame qui avait vidé sa tasse de la manière la plus raffinée gagnait le concours. Et si tu reprenais l'idée pour ta fête d'anniversaire ?



## Et maintenant... le **KRAANBRUG** ou Pont de la Grue !



Pourquoi ce pont s'appelle-t-il « Pont de la Grue » ? Parce qu'un peu plus loin que la maison Les Petits Diables, de l'autre côté du pont, se dressait pendant six cents ans une énorme **grue** servant à charger et décharger les bateaux qui venaient s'y amarrer. Pour faire fonctionner la grue, des hommes devaient courir dans ses **roues géantes** ! On les appelait les **enfants de la grue**.

**!.** **enfants de la grue** – des adultes qui mettaient la grue en mouvement en courant dans une roue géante

15



Traverse le pont **Kraanbrug**, mais fais bien attention, car les voitures passent par ici pour sortir de la ville. Continue à droite, le long du **Persoonshoek** et va vers le **MELAAN**.

**Bienvenue sur le MELAAN !** Le Melaan était l'un des derniers ruisseaux ouverts de la ville ; il n'a été **comblé** qu'en 1913. Mais il a été rouvert en 2007 et depuis, on peut de nouveau flâner le long de l'eau. Quand les fenêtres du Conservatoire sont ouvertes, tu as un concert gratuit en prime !



## INVITATION A JOUER

Vas-y, amuse-toi !

16



Maintenant, prends la **Drabstraat** qui mène vers la **VISMARKT**.

Plus ou moins au centre de la **VISMARKT** — c'est le Marché aux Poissons — se trouve l'**Hôtel Vé**, une ancienne **fumerie de harengs**. On y fumait le poisson pour mieux le **conserver**, car le frigo n'existait évidemment pas encore !



### 8 façons de préserver les aliments

Conserves — Fumage — Dans une glacière —  
Au frigo — Dans la rivière — Au sel — Au sirop — ...  
Tu en connais d'autres ?





Va jusqu'au bord de l'eau et regarde le pont **GROOTBRUG**, à gauche de **LAMOT**, qui enjambe la Dyle pour relier les deux rives.

C'est le pont de pierre le plus ancien de Malines : il a **700 ans** ! Le **GROOTBRUG** ou **HOOGBRUG** — son nom signifie grand pont ou pont haut — compte **4 arches**, mais tu vois sur le dessin ci-dessous, et tu verras tout à l'heure depuis le **Zoutwerf**, que l'une d'elles a été **murée**. Autrefois, un « **vlietje** » entrait dans la ville en passant sous cette arche.



De l'autre côté de la Dyle est suspendu l'ancien **poste de péage**, appuyé au point. Autrefois, avant d'entrer en ville il fallait payer un droit, le **péage**. Le surnom de la petite maison blanche est amusant : les Malinois l'appellent « **het overschotje** », « le petit reste », car on dirait qu'elle **est suspendue** comme un « reste » à la maison voisine et qu'elle pourrait basculer à tout moment dans la Dyle...

! : **péage** — droit à payer pour pouvoir entrer ou passer quelque part

17

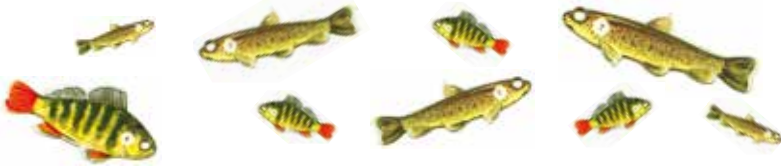




Maintenant,  
prends la **NAUWSTRAAT**.

Cherche un **animal** sur la façade d'un café dans cette rue.

Un indice : c'est l'animal qui, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, était vendu sur les étals de bois du Marché aux Poissons couvert pour servir de repas du vendredi aux Malinois.



La place qui s'appelle aujourd'hui **Vismarkt** n'a pas toujours accueilli le marché aux poissons ! Auparavant, le poisson était vendu sur l'**Ijzerenleen**, un peu plus loin, puis au **Zoutwerf**, là où se trouvait la **maison de la corporation** des poissonniers, jusqu'à ce que le nouveau marché aux poissons couvert sur la **Vismarkt** soit prêt.

**Non**, n'essaie pas de retrouver la halle du marché, elle a été démolie il y a cinquante ans !

⚠️ **maison de la corporation** – maison où se réunissaient des personnes faisant le même métier



## Sors de la Nauwstraat, entre dans l'IJZERENLEEN et arrête-toi au centre.

Voilà, tu marches sur l'eau ! Si, si ! Autrefois coulait ici un ruisseau – tu te souviens de celui qui passait sous la quatrième arche du Grootbrug ? À l'époque, des échoppes couvertes où on vendait du poisson étaient placées sur un plancher de bois au-dessus de l'eau.

Regarde les rampes de fer de style gothique mises en place en 1531-1534. Elles ont donné leur nom à cette rue, comme l'explique une plaque insérée dans le sol : « ijzer » veut dire « fer » et « leen » vient de « leunen », qui signifie s'appuyer. Depuis le seizième siècle, les passants fatigués peuvent s'y appuyer – mais les rampes servaient surtout à éviter qu'ils tombent à l'eau !



18

19



## Continue dans l'IJZERENLEEN et arrête-toi près des fontaines aux poissons.

Tu vois les fontaines en forme de poissons ? Elles rappellent qu'à une époque, les poissonnières vendaient ici le produit odorant de la pêche !

Les fontaines ont été créées par le sculpteur Jean-Paul Laenen, qui avait aussi dessiné la toute dernière pièce de cinq francs belges, avant l'arrivée de l'euro ! Voici à quoi ressemblait cette pièce, que les enfants de ton âge d'il y a vingt ans glissaient dans le distributeur de chewing-gum.





Reviens sur tes pas. Juste avant d'arriver au **Grootbrug**, tourne à gauche dans la **LANGE SCHIPSTRAAT**.

Au début de la rue, au numéro **13**, est installé le **Musée de l'Horlogerie**. Ce musée expose pas moins de **1000** instruments à mesurer le temps, dont certains ont **400** ans d'âge ! Des cadrans solaires anciens, des sabliers, la montre de poche de ton **trisaïeul** et le dernier modèle de bracelet-montre : tu les retrouves tous dans la collection de Jozef et de sa fille Elke !

⚠ **trisaïeul** – grand-père de ton grand-père

Attention : le musée ne propose pas de visites individuelles, uniquement des visites guidées.

20



Tu sais comment retourner au **GROOTBRUG** ? Traverse le pont et descends sur le **DIJLEPAD**, le Sentier de la Dyle. Tu trouves l'escalier qui y mène ?

Le **DIJLEPAD** a été aménagé pour que tout le monde puisse profiter de la **Dyle**. Le sentier de bois réservé aux piétons traverse une bonne partie de la ville.

Respire l'air salé et sens les planches de bois bouger sous tes pieds. À part les cris des poules d'eau, bergeronnettes printanières et autres oiseaux aquatiques, le silence règne ici, car les cyclistes et adeptes des patins en ligne et du skate-board ne sont pas admis.

Regarde bien autour de toi et admire les **maisons anciennes et lofts élégants** qui bordent l'eau. Sur le mur à côté des planches poussent de nombreuses plantes comme **la doradille noire**, **la scolopendre**, **la renouée poivre d'eau**, **le chanvre d'eau** et **la barbarée raide**.



D'avril à septembre, tu peux aussi découvrir la ville depuis **une barque voguant sur la Dyle**.

21



## Poursuis ton chemin sur le SENTIER DE LA DYLE.

Marcher, ça creuse, n'est-ce pas ? **Miam...**

Beaucoup de **gourmandises** malinoises mettent l'eau à la bouche, comme le prouve amplement le menu à droite. Alors, ça t'a donné **faim** ? Encore un peu de patience ! Après la balade, tu pourras certainement goûter ces bonnes choses dans l'un des restaurants ou magasins du centre...

22



### Au menu à Malines

-  Coucou de Malines 
-  Éteigneurs de lune 
-  Asperges de Malines 
-  Carolus d'Or 
-  Poivrons & tomates de Malines 
-  Biscuits de la Tour 



## Tu es arrivé au bout du Sentier de la Dyle ? Monte l'escalier ; te voici sur le VIJFHOEK.



### INVITATION A JOUER

Vas-y, amuse-toi !



## Fini de jouer ? Quitte le Vijfhoek et franchis l'impressionnante PORTE DE PITZEMBURG.

Le bâtiment que tu vois à gauche est une **école**, mais à une époque c'était la résidence des **chevaliers de Pitzemburg**. Plus tard, c'est devenu un **hôtel** pour les personnalités qui venaient passer quelque temps à Malines.





## Continue et entre dans le **JARDIN BOTANIQUE**.



### En Belgique, la Frite est reine !

Savais-tu que la première pomme de terre importée d'Amérique est arrivée à Malines en passant par l'Espagne et qu'elle a été plantée ici, au **JARDIN BOTANIQUE** de Malines ? Pour la Belgique en tant que pays de la frite, c'est donc ici que tout a commencé.



## Tourne à gauche.

Tu passes devant la **statue d'un couple** étroitement enlacé. On dirait que ces deux amoureux ne voient pas les passants curieux ; ils s'embrassent au milieu de la pelouse comme si le monde autour d'eux n'existait pas.

23

24

25



## Continue ta promenade au **Jardin botanique** et arrête-toi un moment près de **l'arbre le plus spécial du parc**.

Comme un **albatros** géant qui laisse traîner ses ailes trop lourdes, ce **hêtre** semble trop paresseux pour lever ses branches au ciel. Mets-toi à sa place : **170 ans** est un âge respectable ; quand on l'a atteint, on a le droit de baisser les bras, non ? Si tu devais passer par ici à la tombée du soir en automne, tu presserais sans doute le pas, car avec ses longues branches qui semblent prêtes à saisir tout ce qui bouge, l'arbre doit avoir l'air moins aimable qu'au soleil...





**Dis au revoir à l'arbre – en plein jour, il semble vieux et sage, tout simplement – et va jusqu'au JARDIN D'HERBES MÉDICINALES.**



Ce jardin est gardé par le grand spécialiste malinois de ces plantes utiles, monsieur **REMBRECHT DODOENS**. Mais... tu as remarqué qu'il lui manque quelque chose ? Vu son regard noir, les autres personnes mal intentionnées ont intérêt à l'éviter !

**Des herbes pour tous les maux**

Peut-être as-tu ou avais-tu une arrière-grand-mère qui ne jurait que par la tisane de tilleul pour bien dormir, la camomille contre les maux de ventre, les bonbons à la menthe contre les lourdeurs d'estomac et la pommade au souci pour calmer la peau qui gratte...



**REMBRECHT DODOENS** connaissait tous ces bienfaits. Il était l'un des plus grand spécialistes des herbes médicinales au seizième siècle et il a écrit une **Histoire des Plantes**. C'est une mine d'or pour ceux qui cherchent un remède naturel contre la **goutte** ou la toux. Aujourd'hui, nous courons à la pharmacie, mais autrefois on tentait de guérir les maladies par les **plantes**. En réalité, les choses n'ont pas changé tant que ça, car de nombreux médicaments actuels ont été mis au point à partir de telles plantes.

**Un conseil !** Est-ce qu'un membre de ta famille connaît encore des **remèdes à base de plantes** ? Demande-le autour de toi et, si oui, note ces remèdes dans un carnet. Aujourd'hui, il y a de moins en moins de gens qui savent quelles plantes sont utiles contre quels maux. Tu contribueras ainsi à ce que ces connaissances ne se perdent pas.



- ..! herbes médicinales – plantes qui soulagent certains maux
- ..! goutte – maladie qui cause de fortes douleurs dans les articulations



Salue monsieur Dodoens et retourne sur le sentier qui passe devant le jardin d'herbes médicinales.

Si tu as envie de te dégourdir les jambes, une aire de jeux t'attend sur le chemin de la sortie.



Monte la pente abrupte, sors du Jardin botanique et tourne à droite, puis traverse le petit pont à côté du VOLMOLEN.



Au quinzième siècle – il y a donc 600 ans ! – ce **moulin à eau** faisait partie d'un complexe gigantesque de **sept** moulins utilisant l'eau de la Dyle pour leur dur labeur. Le **VOLMOLEN** est resté en activité jusqu'en **1907**. Celui que tu vois est le dernier moulin à eau de Malines à avoir été conservé.





Marche jusqu'à la place, la **Raghenoplein**, tourne à droite dans la **Hanswijkstraat** et continue jusqu'à la **BASILIQUE DE HANSWIJK**.



Jette un coup d'œil à l'intérieur de l'église (**Chut !**). Tu y rencontres l'une des dames les plus célèbres de Malines, **NOTRE-DAME DE HANSWIJK**, qui porte **l'Enfant Jésus dans les bras**. Leurs vêtements brodés d'or et d'argent sont somptueux, non ?

L'église est fermée ? À droite du grand portail, dans la « chapelle du silence », tu vois une autre statue de la Vierge et l'Enfant.

27



Il y a très longtemps, je suis arrivée à Malines en bateau par la Dyle. Soudain j'ai fait signe... je voulais absolument rester ici même ! Le bateau n'a pas pu repartir tant qu'on ne m'a pas portée à terre. Puis on m'a construit une maison : cette église.



En 1272, la **peste** ravageait Malines. Désespérés, les habitants de la ville ont eu une idée lumineuse : porter la statue de Notre-Dame à travers la ville en priant. **Et le miracle s'est accompli** : la maladie a cessé de faire de nouvelles victimes !

Depuis lors, chaque année, le jour de l'Ascension, une **procession haute en couleurs** accompagne la Dame à travers les rues de Malines. C'est un spectacle à ne pas manquer ; d'ailleurs, la procession de Hanswijk attire chaque fois une foule de spectateurs.



Sors de la Basilique de Hanswijk et descends la rue, la **HANSWIJKSTRAAT**.

Entre les numéros 33 et 35 de cette rue se trouvait autrefois une « **waterstraatje** », une ruelle menant vers l'eau. Malines en possédait plusieurs au Moyen Âge, car elles étaient bien utiles quand il fallait apporter de l'eau pour éteindre un **incendie**. Comme les voitures de pompiers n'existaient pas encore, les gens se mettaient en **rangée** et se passaient des **seaux d'eau** de la main à la main pour les vider sur les flammes.

28





**Au bout de la Hanswijkstraat, traverse le Vijfhoek et prends l'ONZE-LIEVE-VROUWESTRAAT.**

Au numéro **102** de cette rue, tu vois sur le côté en haut de la façade un **panneau publicitaire pour le poisson**, datant d'avant les enseignes lumineuses. À Malines, la Dyle n'est jamais loin !



**Un peu plus loin, tu arrives devant l'ÉGLISE DE NOTRE-DAME AU-DELÀ DE LA DYLE**

Entre dans l'église et cherche le **tableau** sur lequel tu reconnais l'animal que tu viens de voir sur le panneau publicitaire. Ce tableau est du peintre célèbre **PIERRE PAUL RUBENS** ; il porte comme titre **La Pêche miraculeuse**. C'était une commande des membres de la **corporation des poissonniers** de Malines, qui voulaient voir leur métier honoré en peinture !

Si l'église est fermée, tu peux revenir l'après-midi – ou bien regarde le tableau ci-dessous.

**!. corporation des poissonniers – association professionnelle des poissonniers**





### L'histoire de la Bible qui a inspiré ce tableau...

En passant près d'un grand lac, Jésus voit deux barques tirées sur la rive. Quelques pêcheurs sont en train de rincer leurs filets. Jésus s'approche de l'un d'eux et lui demande de s'avancer dans l'eau et d'y lancer ses filets pour pêcher. Étonné, le pêcheur — qui s'appelle Simon — lui répond que ça ne vaut pas la peine, car il vient de passer toute la nuit sur l'eau sans attraper le moindre poisson. Mais il demande malgré tout à ses amis de venir l'aider. Et, incroyable mais vrai : à peine lancés, les filets sont déjà pleins à craquer de poissons frétilants...



### Sors de l'église et suis la **Onze-Lieve-Vrouwestraat**, jusqu'à la **MAALDERIJSTRAATJE** à ta droite.

Jusqu'il y a cinquante ans se trouvaient ici des **moulins à farine** très actifs. Encore plus tôt y étaient installées une **huilerie** et une **savonnerie**. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que ces deux entreprises aient voulu s'établir sur les rives de la Dyle. Elles avaient besoin de l'eau pour que les **allèges** amenant le grain ou les **matières premières** puissent s'amarrer tout près de l'usine.

! **huilerie** — usine où on presse des graines pour obtenir de l'huile ! **savonnerie** — usine où est fabriqué le savon ! **allège** — bateau servant à transporter vers la rive la cargaison de grands navires ! **matière première** — matière brute, non traitée





La **Maalderijstraatje** te mène au **ZOUTWERF**. Tourne à gauche.

Le long de ce quai accostaient au Moyen Âge les bateaux amenant le **sel** à Malines — son nom signifie d'ailleurs « Quai au sel ».

Les trois superbes maisons, un peu plus loin sur le **ZOUTWERF**, portent toutes un nom. La première s'appelle **L'Esturgeon**, la deuxième **La Balance** et la troisième **Le Saumon**. Tu te souviens pourquoi on donnait un **nom** aux maisons, plutôt qu'un numéro ?



**INVITATION  
A JOUER**

Vas-y, amuse-toi !





Et pourtant, la troisième maison porte aussi un numéro, juste au-dessus de la porte. Elle était donc doublement reconnaissable, ce qui était bien utile, car **Le Saumon** était la **maison de la corporation des poissonniers**. Oui, ceux qui avaient commandé **La Pêche miraculeuse**, le tableau que tu viens de voir à l'église de Notre-Dame au-delà de la Dyle !



Tout comme les trois façades au Haverwerf, que tu as vues au début de ta balade, la façade de la maison **Le Saumon** raconte une histoire. Si tu l' observes attentivement, tu comprends que cette maison a été construite par des gens qui aimaient l'eau : tu vois une **sirène** sur la porte d'entrée bleue et un **saumon géant** au-dessus d'elle...



**L'Esturgeon** et **La Balance** méritent aussi ton attention. En regardant bien, tu vois que chaque étage de ces maisons **s'avance** un peu plus que la précédente. Sais-tu pourquoi ? Il y a plusieurs raisons :

- C'était une façon de **protéger** de la **pluie** le rez-de-chaussée de la maison, ce qui est bien utile dans une région humide comme la nôtre.
- Ces maisons se trouvent au cœur d'un quartier portuaire où il fallait souvent hisser des **chargements lourds** depuis le quai jusqu'au dernier étage. Si les étages inférieurs étaient construits en retrait, ils risquaient moins d'être endommagés.

31

**LE SAUMON** On dit parfois qu'à une époque, ce poisson à chair rose nageait dans la Dyle. Un coup d'œil à l'eau suffit pour comprendre que ce n'est plus possible aujourd'hui : les saumons recherchent l'eau courante, ce que la Dyle ne possède plus depuis 1900. On a alors dévié le courant de la rivière autour de la ville, afin de réduire les risques d'inondations et d'épidémies.

Retourne-toi et regarde attentivement le **Grootbrug**. Tu as fait attention plus tôt, à la **Vismarkt** ? Alors tu te rappelles à quoi servait la **quatrième arche**, bien visible d'ici, avant d'être murée !





Continue jusqu'au coin du Zoutwerf, traverse la Guldenstraat et prends la Van Beethovenstraat.  
Marche jusqu'à ce que tu arrives à la STOOFSSTRAAT à ta gauche.

Tu as sans doute du mal à t'imaginer comment on peut vivre sans **eau chaude** qui sort du robinet dès qu'on l'ouvre. Et tu penses probablement qu'il est tout à fait normal de prendre une bonne **douche** pour te réveiller le matin, dans une salle de bains à deux pas de ta chambre...



**Autrefois, ça ne se passait pas du tout comme ça !** Demande-le donc à ton arrière-grand-mère... Tout le monde n'avait pas de salle de bains, ni de vraie baignoire – et certainement pas de douche ! Les salles de bains sont une invention de notre époque. Ton arrière-grand-mère devait se laver dans un grand bassin de **fonte**, dans lequel on vidait une série de bouilloires d'eau chaude. Les lavabos n'existaient pas non plus. On faisait sa toilette du matin au-dessus d'une **cuvette** de porcelaine placée sur un pied de fer, qu'on remplissait à l'aide du **broc** assorti.



32



Encore plus tôt, au **Moyen Âge**, les gens allaient se laver aux **bains publics**. Comme les hommes et les femmes s'y baignaient ensemble, on s'imagine les conséquences... On pouvait aussi y organiser un rendez-vous galant avec l'une des **filles légères** qui y avaient leurs habitudes. Dans certaines cultures, on continue de fréquenter des bains publics ou un **hammam**. Ils sont rares chez nous, sauf là où vivent des groupes de **musulmans** qui ont importé cette tradition en Belgique (sans filles légères, bien sûr !).

Il ne reste donc pas grand-chose de cette culture malinoise médiévale. **C'est dommage**, car les bains publics étaient aussi un lieu de rencontre où on s'échangeait les dernières nouvelles en **bavardant agréablement**. Un peu comme au café, mais alors dans l'eau. Avoue que tu t'amuses moins dans ta salle de bains...

**Au bout de la Van Beethovenstraat tu retrouves LAMOT, le point de départ et donc aussi la destination finale de ta balade le long de la Dyle.**

#### **ICI SE TERMINE TA BALADE.**

La tête pleine d'images de Malines et d'histoires sur la ville, tu peux rentrer chez toi – ou aller goûter l'une des délicieuses spécialités découvertes dans ce livret.

As-tu des idées ou des suggestions pour les auteurs, est-ce que tu veux leur raconter quelque chose qui t'est arrivé pendant la balade ou parler d'une image que tu n'oublieras pas de sitôt ? **Partage-le avec nous !**

 /visitmechelen

 @visitmechelen

 /visitmechelen

 @visitmechelen

**UN GRAND BONJOUR DE MALINES !**



**Crédits images** : Les initiateurs du projet ont tenté de créditer aussi exhaustivement que possible le matériel iconographique utilisé dans cette publication de nature éducative. L'auteur de l'image ou de l'œuvre et/ou la source a été mentionné si possible. Nous n'avons cependant pas pu retracer tous les auteurs du matériel iconographique et nous nous en excusons. Si vous deviez constater des lacunes ou des erreurs, veuillez nous en informer. Toutes les images des archives municipales de Malines se retrouvent également sur [www.beeldbankmechelen.be](http://www.beeldbankmechelen.be) ;

**illustrations Tom Schamp** : p. 1-3-12-13-14-16-17-19-28-30-31 — plan de ville, Ville de Malines, adaptation ASBL tapis plein — sous-bock Lamot, coll. tapis plein — avoine, [www.dekooktips.com](http://www.dekooktips.com) — Lamot autrefois, archives municipales de Malines — Lamot actuellement, Tourisme Malines — puits en tronc d'arbre, [www.archeoweb.mechelen.be](http://www.archeoweb.mechelen.be) — 3 façades au Haverwerf, archives municipales de Malines — bateau acheminant les moulins, transport des gerbes de paille, charrettes sur le quai du Haverwerf, archives municipales de Malines — femme faisant la lessive sur les marches du Haverwerf, archives municipales de Malines — jeune femme et cuvette à lessive, Glenn O. Blough, Water appears and disappears, p. 8/9, Row, Peterson and Company, 1949 — paillasse de chaises, archives municipales de Malines — chaise, origine inconnue — grenouille, De Bonte Wereld van A tot Z, p. 84, Zuid-Nederlandse Uitgeverij, 1956 — cigogne, De Bonte Wereld van A tot Z, p. 124, Zuid-Nederlandse Uitgeverij, 1956 — ruisseau du Haverwerf actuellement, coll. tapis plein — Petite Eau verte, Tourisme Malines — ruisseau du Haverwerf autrefois, archives municipales de Malines — 3 façades au Haverwerf, 3 détails des façades au Haverwerf, Tourisme Malines — détails des écussons Le Petit Paradis, Tourisme Malines — sous-bock Charles Quint, [www.vacantiell.boudewijnmercx.nl](http://www.vacantiell.boudewijnmercx.nl) — 3 photos Vismarkt, archives municipales de Malines — boîte de conserves, [www.surf.nl](http://www.surf.nl) — réfrigérateur, [www.daskeukens.nl](http://www.daskeukens.nl) — salière, coll. Digital Vision, Sue Wilson — poissons, origine inconnue — rampes, coll. tapis plein — pièces de cinq francs, origine inconnue — barque, coll. Magelaan — cuisinière, Everaere & Orieux, Sciences Appliquées, Hachette, 1958 — chevalier, De Bonte Wereld van A tot Z, p. 142, Zuid-Nederlandse Uitgeverij, 1956 — pomme de terre, [www.wymaengineering.co.nz](http://www.wymaengineering.co.nz) — arbre, origine inconnue — Dodoens, origine inconnue — Cruydenboeck, [www.archiv.ub.uni-marburg.de](http://www.archiv.ub.uni-marburg.de) — enfants jouant, De Bonte Wereld van A tot Z, p. 154, Zuid-Nederlandse Uitgeverij, 1956 — Volmolen 2x, archives municipales de Malines — détails procession de Hanswijk, de gauche à droite, impair : Tourisme Malines, pair : archives municipales de Malines — basilique de Hanswijk, archives municipales de Malines — Vierge de Hanswijk, archives municipales de Malines — seaux, origine inconnue — La Pêche miraculeuse, Tourisme Malines — poissons, origine inconnue — moulins à farine Maalderijstraatje, archives municipales de Malines — La Pêche miraculeuse, Tourisme Malines — sirène, Sabien Clement — saumon, [www.stecker.be](http://www.stecker.be) — 2 photos Zoutwerf et Dyle, archives municipales de Malines — cuvette & broc, origine inconnue — Fille légère, Éditions du Vieux Moulin — baignoire, origine inconnue — Fin



## Malines guide tes pas est une

initiative de **Tourisme Malines** et  
**Malines Ville des Enfants. Concept**  
et réalisation tapis plein ASBL (2006).

Adaptation de la mise en pages pour l'édition 2015 :  
[www.magelaan.be](http://www.magelaan.be) — **Illustrations Tom Schamp Avec**

**la participation de** : Service du Tourisme, Cellule du Patrimoine de Malines, Association des Guides, Service d'Archéologie, Service de Diversité, Service d'Urbanisme, Service Marketing & Communication,

Archives municipales **Remerciements à**  
l'ASBL ABC, Bianca Krutz Herboriste,  
Michel Leriche

Le plus grand soin a été apporté à vérifier l'exactitude et l'actualité des informations communiquées. L'éditeur ne peut en aucun cas être tenu pour responsable d'éventuelles erreurs ou de modifications survenues entre-temps.  
©2015 Tous droits réservés. Rien dans cet ouvrage ne peut être reproduit, stocké dans un fichier de données automatisé ou diffusé, sous quelle forme ou quel procédé que ce soit, ni par voie électronique, ou mécanique, par photocopie ou enregistrement, ni d'aucune autre manière, sans l'autorisation préalable et écrite de l'éditeur. Tous les textes et toutes les photos restent l'entière propriété de l'éditeur.

D/2015/0717/0

Éd. resp. Björn Siffer - VVV Mechelen vzw,  
Hallestraat 2-4-6,  
2800 Mechelen





